

Journal de 13 heures
Au Rwanda le chaos s'est emparé de la
capitale Kigali. Les deux ethnies, les Tutsi et
les Hutu, s'affrontent en ce moment au
corps-à-corps à Kigali

Daniel Bilalian, Patricia Coste

France 2, 8 avril 1994

10 Casques bleus belges, qui stationnaient dans la capitale rwandaise, ont été tués. Et on apprend ce matin qu'une vingtaine de religieux et de religieuses ont été également massacrés.

[Daniel Bilalian :] L'actualité internationale : en Afrique, au Rwanda, le chaos s'est emparé de la capitale Kigali où hier matin [sic], le chef d'État rwandais et celui du Burundi ont été tués dans un attentat. La situation est visiblement incontrôlable. Pour l'instant 10 Casques bleus belges, qui stationnaient dans la capitale rwandaise, ont été tués. Et on apprend ce matin qu'une vingtaine de religieux et de religieuses ont été également massacrés sur place. Pat..., Patricia Coste.

[Patricia Coste :] Kigali, ville déserte, les habitants se terrent. Et les rares images que nous avons reçues hier de la capitale du Rwanda ne montrent pas les combats d'une violence extrême qui font rage depuis deux jours [on voit notamment une jeep conduite par un Casque bleu circuler dans les rues désertes de Kigali].

10 Casques bleus belges ont été abattus après avoir été maltraités ainsi que 22 prêtres et religieuses catholiques, tous des Africains. Abattue elle aussi, Agathe Uwilingiyimana, le Premier ministre [diffusion d'une image d'archive où on la voit s'entretenir au micro d'un journaliste].

Le Rwanda, l'un des plus petits pays d'Afrique, tentait depuis deux ans

l'expérience du multipartisme [diffusion successivement d'une carte d'Afrique localisant le Rwanda puis d'une carte du Rwanda localisant Kigali]. Mais les deux ethnies, les Tutsi et les Hutu, n'ont pas réussi à s'entendre et s'affrontent en ce moment au corps-à-corps à Kigali.

1 500 Belges vivent encore au Rwanda – leur ancienne colonie – et Bruxelles s'apprête à les évacuer [diffusion d'images d'archives de 1990 où l'on voit des soldats belges en action]. Les troupes françaises sont en état d'alerte. Il reste 600 ressortissants français au Rwanda ainsi que des membres d'organisations humanitaires, bloqués à Kigali, dont on n'a pas de nouvelles, comme Pharmaciens sans frontières.

Quant aux victimes rwandaises, on en ignore le nombre mais il serait très élevé [diffusion d'images d'archives montrant des réfugiés].